

Échanges extérieurs de marchandises

10% de croissance en dix ans

Après une évolution pratiquement à deux chiffres ces dix dernières années, les échanges extérieurs de marchandises ont subi un coup de frein sec en 2013. Ils ont même cédé 1%, tirés vers le bas essentiellement par les importations, au moment où les exportations faisaient du surplace. Ce qui s'est répercuté positivement sur le déficit

Le commerce extérieur a été moins dynamique l'année dernière. Ce qui n'est pas forcément une mauvaise nouvelle pour l'économie nationale, puisque cette contreperformance est due aux importations qui ont cédé à la baisse, au moment où les exportations faisaient du surplace. L'économie nationale en a, ainsi, profité pour soigner ses indicateurs liés aux échanges extérieurs, dont notamment le déficit commercial et le taux de couverture. C'est ce qui ressort de l'édition définitive du rapport annuel du commerce extérieur pour 2013, publié la semaine dernière par l'Office des changes.

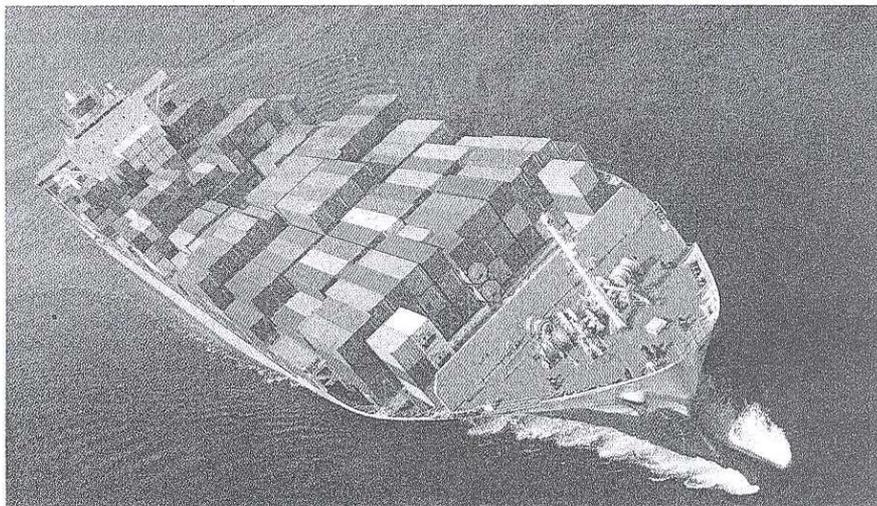
À noter d'abord que cette réforme du commerce extérieur des marchandises intervient après un comportement honorable enregistré ces dernières années. En effet, le taux de croissance annuel moyen des transactions sur marchandises avec l'extérieur s'établit à 9,9% au cours de la période 2003-2013, d'après l'Office des changes. Cette performance est, toutefois, à mettre plus à l'actif des importations que des exportations. Ce qui s'est répercuté sur les indicateurs des échanges extérieurs qui se sont dégradés ces dernières années.

Le renversement de tendance en 2013, avec la baisse des importations et la stabilisation des exportations, a permis à ces indicateurs de limiter leur déséquilibre. Ainsi, les transactions sur marchandises avec l'extérieur ont atteint 565,9 milliards de DH en 2013 contre 571,8 milliards en 2012, soit une baisse de 1%.

Cette baisse a impacté le taux d'ouverture de l'économie nationale, exprimé par le rapport entre la valeur de ces échanges et le Produit intérieur brut (PIB) qui est passé de 68,8% en 2012 à 64,8% en 2013.

Les exportations se sont stabilisées autour de 185 milliards. Ce qui s'est fait ressentir sur l'effort d'exportation, mesuré par le rapport entre les exportations et le PIB, qui s'est établi à 21,2% en 2013 contre 22,3% une année plus tôt. Pendant ce temps, les importations se sont contractées de 1,5% ou -5,7 milliards (381,3 milliards en 2013 contre 386,9 milliards en 2012). De ce fait, le taux de pénétration des importations mesuré par le rapport entre les importations et la demande interne (PIB + importations-exportations) a baissé, représentant 35,6% en 2013 contre 37,5% un an auparavant.

commercial et le taux de couverture. En dix ans, la structure des ventes à l'étranger n'a pas connu de réelles mutations, mais des tendances lourdes sont là. Des secteurs comme l'automobile et l'aéronautique montent en puissance quand d'autres, tel le textile, s'effilochent. Décryptage.



Le taux de dépendance qui représente la moyenne des importations et des exportations, rapportée au PIB, a reculé, se situant à 32,4% en 2013 contre 34,4% en 2012.

PH. DR

De même, le taux de dépendance qui représente la moyenne des importations et des exportations, rapportée au PIB, a reculé, se situant à 32,4% contre 34,4% en 2012.

Baisse du déficit commercial à 22,5% du PIB en 2013

Mais c'est surtout le déficit commercial, l'un des indicateurs emblématiques et révélateurs des équilibres extérieurs du pays, qui retient l'attention, avec une baisse, une fois n'est pas coutume, de 2,7% ou 5,4 milliards de DH en une année (-196,7 milliards en 2013 contre -202,1 milliards en 2012). Il représente ainsi 22,5% du PIB contre 24,4% en 2012. Cette baisse est d'autant plus importante que ce déficit ne faisait que s'alourdir d'une année à l'autre. De 2003 à 2008, il a plus que doublé, passant de 11% à 24,7% du PIB.

De son côté, le taux de couverture des importations par les exportations s'est amélioré, s'établissant à 48,4% contre 47,8% en 2012.

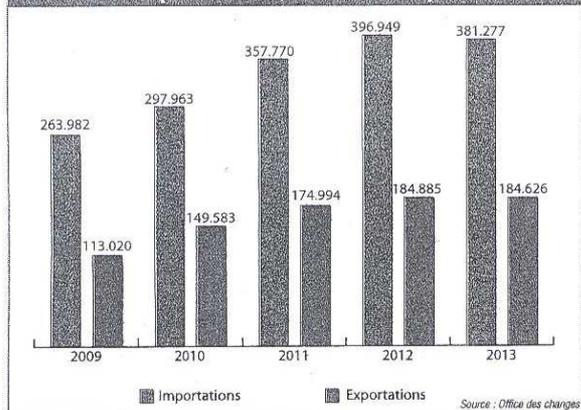
Par ailleurs, l'analyse des statistiques de l'Office des changes contenues dans ce rapport fait ressortir que la structure des exportations n'a pas subi de mutation, restant relativement la même entre 2002 et 2013. Elle demeure prédominée par trois groupes de produits qui représentent 68% du total exporté en 2013. Il s'agit des produits finis de consommation (25,6%), des demi-produits (24,4%) et des produits alimentaires (18%).

D'une manière plus détaillée, le rapport montre que les exportations ventilées par les principaux produits se caractérisent, en 2013, par une forte concentration autour de onze produits qui interviennent pour 61,3% dans le total des expéditions. Il s'agit essentiellement des phosphates et dérivés (20,2%), des biens de consommation dont les vêtements confectionnés et les articles de bonneterie (14,2%) et les voitures de tourisme (5,2%), les produits d'équipement industriel tels que les fils et câbles et autres conducteurs isolés pour l'électricité (9,3%), ainsi que les produits alimentaires en particu-

lier les produits de la mer (8,6%). Les produits ayant enregistré les plus fortes progressions en 2013 sont les voitures de tourisme (+4 milliards de DH), les fils et câbles et autres conducteurs isolés (+1,9 milliard). Par contre, les engrais naturels et chimiques se sont repliés de 4,7 milliards. S'agissant des importations, leur contraction s'explique notamment par les baisses observées au niveau des produits alimentaires (-6,1 milliards), des produits bruts (-5,2 milliards) et des produits énergétiques (-4,4 milliards). L'on note toutefois une hausse soutenue des biens d'équipement (+7,8 milliards). La structure des importations en 2013 est prédominée par trois groupes de produits. Il s'agit des produits énergétiques, des demi-produits et des biens d'équipement qui représentent 69,1% du total. À lui seul, le pétrole brut pèse 9,6% des importations totales suivi du gas-oil et fuel-oil (9,3%), du gaz de pétrole (5%), des matières et ouvrages en plastique (3%) et des voitures de tourisme (2,4%). ♦

Lahcen Oudoud

Balance commerciale 2009 - 2013 (en millions de dirhams)



La diversification des marchés à pas de tortue

En dépit des efforts de diversification des marchés, l'Europe demeure le premier partenaire du Maroc, loin devant l'Asie, l'Amérique et l'Afrique. Trois continents qui se sont toutefois renforcés dans les échanges avec le Royaume depuis 2004.

■ L'Europe perd 9,1% en dix ans

En 2013, l'Espagne est notre premier fournisseur avec une part de 13,5% dans les importations d'origine européenne. Mais la France demeure le premier partenaire avec 34,6% des transactions commerciales avec l'Europe, contre 32,5% pour l'Espagne qui reste deuxième loin devant l'Italie (9,2%). De manière globale, l'Europe représente 62,3% dans le total des échanges commerciaux avec l'étranger (352,3 milliards de DH, en hausse de

2,9% par rapport à 2012) : 60,3% dans les importations (229,8 milliards en 2013, contre 228,2 milliards en 2012) et 64,4% dans les exportations (122,6 milliards au lieu de 114 milliards). Le déficit commercial demeure ainsi important à l'égard de l'Europe, soit 54,5% du déficit commercial global. Cela s'explique

notamment par les importations d'origine de l'UE qui ont augmenté de 4,1% à près de 191 milliards de DH, même si les exportations marocaines vers l'Union ont bondi de 7,3% à plus de 112,51 milliards. L'UE représente 60,9% dans le total des exportations du Maroc (+7,3%), dont 66,7% à destination de la France (+0,6%) et l'Espagne (+15,5%). L'essentiel des ventes marocaines à l'UE porte sur les vêtements confectionnés (16,4%), fils, câbles et autres conducteurs isolés pour l'électricité (14,4%), et voitures de tourisme (6,3%). À noter toutefois qu'entre 2004 et 2013, la part de l'Europe a cédé 9,1 points.

■ Le déficit commercial s'améliore avec l'Asie

Avec 26,5 milliards de DH d'exportations, la Chine demeure le principal fournisseur du Maroc, tandis que l'Inde reste son premier client (6,4 milliards de DH) devant la Chine (2,9 milliards) et Singapour (2,5 milliards). Globalement, les échanges commerciaux avec les pays de l'Asie ont atteint 107 milliards de DH pour représenter 18,9% du total des transactions globales. En 2013, les importations en provenance

du continent ont baissé de 7,8%, reflétant la baisse des achats d'huile brute de pétrole (-3,1%). Quant aux exportations marocaines vers ce continent, elles ont aussi fléchi de 21,1%, résultat particulièrement des baisses des phosphates et dérivés dont les expéditions d'engrais naturels et chimiques (-78,9%).

Toutefois, entre 2009 et 2013, les importations ont affiché, en moyenne annuelle, une hausse de 10,2%, contre 9,3% pour les exportations. Le déficit commercial avec ce continent s'améliore à 62,9 milliards de DH en 2013 contre 64,2 milliards en 2012. Par ailleurs, l'Asie représente 11,9% des ventes marocaines à l'étranger et 22,3% des achats du pays, y compris la part des pays arabes asiatiques (10,5%, dont plus de 60% en prévenance de l'Arabie saoudite). On note, cependant, que les importations originaires des pays arabes asiatiques ont rompu avec leur évolution haussière observée depuis 2009 pour s'établir en

2013 à 39,9 milliards de DH, au lieu de 41,9 milliards en 2009. De leur côté, les expéditions vers les pays arabes asiatiques ont chuté en 2013 de 12,2% par rapport à 2012 à 2,7 milliards de DH.

■ Baisse des échanges avec l'Amérique

Avec plus de 35,8 milliards de DH, Les États-Unis demeurent le principal partenaire commercial du Maroc en Amérique, pesant 6,3% dans les transactions globales (7,5% à l'importation et 3,9% à l'exportation) devant le Brésil. Globalement, les échanges commerciaux réalisés avec l'Amérique ont connu en 2013 une baisse de 3,1%. Les importations d'origine américaine enregistrent un recul de 0,6% à 45,9 milliards de DH, résultat principalement de la baisse des achats en provenance du Brésil (-22%), de l'Argentine (-14,9%), du Canada (-8,7%) et de la hausse des importations auprès des États-Unis (15,9%). Au niveau des importations, on constate la hausse significative des achats de gasoil et de fuel (+76,6%) atténuée, toutefois, par le repli des importations des céréales, essentiellement le blé (-2,7 milliards de DH) et le maïs (-1,3 milliard de DH).

De leur côté, les exportations s'inscrivent également en baisse de 8,3% à 20,3 milliards de DH, attribuée à hauteur de 59,1% aux ventes de phosphates. Par pays, cela traduit notamment la baisse des exportations vers les principaux partenaires américains : Brésil (-3%), États-Unis (-8,7%), Mexique (-28,1%), Canada (-5,5%) et Argentine (-56,3%). Par conséquent, le déficit commercial s'est accentué passant à 25,6 milliards contre 24 milliards en 2012.

■ Repli de 7,5% des exportations vers l'Afrique

Ce qui marque le plus les échanges par zone géographique, c'est sans doute le recul



Avec plus de 35,8 milliards de DH, les États-Unis demeurent le principal partenaire commercial du Maroc en Amérique.

PH. DR

du commerce avec l'Afrique, eu égard à l'intérêt croissant des Marocains pour le continent. En 2013, la part de ce dernier dans le total des transactions commerciales avec l'étranger a baissé de 0,1 point sur une année à 6,4%. Les échanges commerciaux entre le Maroc et les pays d'Afrique ont ainsi régressé de 3,2% à environ 35,1 milliards de DH.

Cette évolution s'explique par une légère augmentation des importations de 0,7% à 19,79 milliards de DH conjuguée à un repli des exportations de 7,5% à 16,36 milliards. Les échanges commerciaux avec les pays de l'UMA ont porté en 2013 sur 17,2 milliards de DH (contre 16,9 milliards en 2012), dont 12 milliards d'importations, essentiellement en provenance d'Algérie (10,79 milliards de DH). Ces échanges avec l'UMA représentent 3% des transactions commerciales globales du Maroc. Si l'Algérie est le premier fournisseur du pays, le Sénégal est son premier client avec plus de 2 milliards de DH d'exportations. Le déficit commercial avec l'Afrique s'établit à 3,4 milliards de DH en 2013 contre 2 milliards de DH un an auparavant, résultat notamment de l'augmentation des importations

énergétiques et de la baisse des exportations des principaux produits exportés, dont les engrais naturels et chimiques.

■ Océanie : Beurre contre phosphate

Alors que les importations des pays de l'Océanie ont augmenté de 25,2% en 2013 à plus de 925 millions de DH, les exportations ont fléchi de 21,7%. Les exportations continuent ainsi de régresser pour la deuxième année consécutive pour s'établir à 646 millions de DH. Cette baisse est attribuée aux phosphates dont les ventes ont reculé de 30,7%, essentiellement au niveau de l'Australie (42 millions de DH contre 206 millions) et de la Nouvelle-Zélande (466 millions de DH contre 528 millions). Globalement, les transactions commerciales avec les pays de l'Océanie se sont stabilisées à 1,6 milliard de DH en 2013. En outre, les denrées alimentaires sont les principaux produits importés de l'Océanie en 2013, en particulier le beurre en provenance de Nouvelle-Zélande (354 MDH) et de l'Australie (19 MDH). Le solde commercial est déficitaire à hauteur de 279 millions de DH. ♦

Moncef Ben Hayoun